Steinbach – Mine Donnerloch

Bernard Bohly

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8319>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Bernard Bohly, « Steinbach – Mine Donnerloch », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Alsace, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8319>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Steinbach – Mine Donnerloch

Bernard Bohly

Identifiant de l'opération archéologique :

Date de l'opération : 2001 (FP)

Pour la troisième année consécutive, les travaux de déblaiement de la vaste cavité à ciel ouvert creusée en rive gauche à l'entrée du vallon du Silberthal ont été poursuivis, concentrés sur la fosse antérieure, dont le fond rocheux a enfin été atteint. Deux facteurs ont accru les difficultés de cette campagne. D'une part, les conditions météorologiques désastreuses de l'hiver et du printemps ont provoqué d'importants éboulements, permettant la purge des parties instables, mais nous occasionnant de laborieux terrassements. D'autre part, le fait que le fond de la cavité et ses prolongements souterrains se situent sous le niveau aquifère nous impose un pompage constant, impliquant un déploiement de matériel incompatible avec toute intervention ponctuelle.

Cette année, la fouille a porté exclusivement sur la fosse antérieure.

Dans un premier temps, nous avons porté toute notre attention sur deux volumes d'extraction superficiels et proches de l'entrée de l'exploitation, avec l'idée qu'ils pouvaient correspondre à la phase initiale d'activité. La fouille d'une petite salle avec pilier central et d'une amorce de galerie à section ronde n'a livré d'autres indices que quelques fragments de charbon de bois en cours de datation 14C.

Nous avons fouillé et étudié la galerie boisée et effondrée abordée et datée des années 1478-1479 lors de la précédente campagne. Dégagée sur une longueur de 9 m, elle apparaît composée d'une succession de cadres formés de billes de sapin d'environ 20 cm de diamètre, soutenant des planches et quartiers de résineux plus ou moins appointés vers l'avant et calés par de gros galets de rivière. Plusieurs indices nous permettent d'affirmer que cette galerie a été construite à travers les déblais de la phase d'exploitation antérieure, pour s'enfoncer ensuite dans la roche afin de rejoindre et explorer l'extrémité de l'exploitation médiévale. Elle est équipée d'une voie de roulage suspendue à environ 30 cm au-dessus d'un sol régulier tapissé d'argile noire.

Découverte en décembre 2000, une galerie faisait communiquer la fosse antérieure avec le *thalweg* pour en permettre l'assèchement. Elle donne accès à un petit réseau complexe et fortement remblayé qui n'a pu être étudié. Par contre, les deux premiers mètres de galerie et deux cadres de son boisage dans la fosse ont été fouillés ; elle a une section caractéristique de la période médiévale, très étroite, voûte arrondie et partie inférieure resserrée, telle qu'elle a pu être reconnue en Forêt-Noire. Le boisage est de structure bien différente du précédent, formé de poutres de chêne de section carrée plus faible (8 à 10 cm) soigneusement assemblées par tenons et mortaises. Cette galerie est située 1 m sous le niveau de la précédente qu'elle croise dans une zone non fouillée. Sa datation est en cours par dendrochronologie, mais il est vraisemblable qu'elle soit contemporaine d'un amas de bois de chêne et de hêtre accumulé au centre de la fosse antérieure et au même niveau altimétrique, et qui a été daté des années 1255 à 1270.

À l'aplomb de la paroi nord, la pelle mécanique a cassé un morceau de tronc évidé ; la fouille a révélé la présence de deux éléments de gouttière en place, dont l'un, en connexion avec la paroi, recevait un suintement d'eau faible mais constant. Le nettoyage soigneux de toute cette paroi a mis en évidence de frustes aménagements destinés à collecter les eaux et il apparaît que ces gouttières ont été mises en place pour freiner l'envolement de volumes d'extraction inférieurs qui restent à découvrir.

Nos efforts se sont enfin portés sur le dégagement de la base du puits rectangulaire dont 3 côtés entaillent la paroi sud. Sept jours de pompage et l'enlèvement d'environ 9 m³ de stériles et de boue nous ont révélé l'existence d'une galerie inférieure de forme trapézoïdale de grand gabarit, antérieure à la galerie du XIII^e s. sous laquelle elle se dirige. Une quantité importante de bois divers en cours d'étude et de datation, et un racloir moustérien en silex y ont été trouvés, accumulés dans une boue noire.

Dans l'attente des résultats de nombreuses analyses, autant par 14C que par dendrochronologie, nous pouvons affirmer que cette très importante exploitation minière a été active à une période ancienne qui ne pourra être datée au terme de cette campagne. Elle a été reprise intensivement, au plus tard au XIII^e s., pour prendre l'aspect qu'on lui connaît aujourd'hui. À la fin du XV^e s. enfin, une galerie en partie construite à travers les déblais des phases antérieures traverse toute l'exploitation dans le sens de la longueur, afin de rechercher d'éventuelles parties encore vierges du filon.

INDEX

Index géographique : Alsace, Haut-Rhin (68), Steinbach

Index chronologique : bas Moyen Âge, Temps Modernes

operation Fouille programmée (FP)

AUTEURS

BERNARD BOHLY